

PREMIÈRE

COPRODUCTION 

ARTISTE RÉSIDENT 

La France consacre l'œuvre de Francis Bacon lors d'une rétrospective au Grand Palais en 1971. George Dyer a été l'amant du peintre. Il se suicide dans un hôtel parisien deux jours avant l'inauguration de l'exposition.

« Si tout temps est éternellement présent, tout temps est irrémédiable. »

T.S. Eliot, *Quatre Quatuors*



C D
O M
E I
E F
REIMS

DE Julien Gaillard et Frédéric Yossier
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE Pascal Kirsch
MUSIQUE Richard Comte
DURÉE ESTIMÉE 1H20 — LIEU Atelier de la Comédie

GRAND PALAIS

— S —

03
MARS



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Représentation du jeudi 02 mars suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.



AUTOUR DU SPECTACLE



HAPPY HOUR

Jeudi 02 mars
Tous les jeudis, c'est Happy Hour au Bar de la Comédie pendant 1H à l'issue de la représentation!

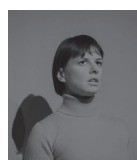


LIBRAIRIE

En partenariat avec la Librairie Amory
Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation vous attend dans notre librairie, ouverte chaque soir de représentation.



À NE PAS MANQUER



PREMIÈRE
Spectacle

LE CAMÉLÉON

Elsa Agnès / Anne-Lise Heimburger

Seule en scène, Elsa Agnès femme-caméléon bataille avec les pulsions de ses anti-héroïnes! Elle dresse le portrait de femmes en marge, qui cherchent avant tout à s'extraire de leur milieu d'origine. Un road movie qui questionne la construction de l'identité, le récit personnel et la confusion des genres.

14 > 21 mars
Comédie (Petite salle)



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



AVEC

Guillaume Costanza

Vincent Dissez

Arthur Nauzyciel

ET

Richard Comte GUITARE ET VOIX

CRÉATION LUMIÈRES

Nicolas Ameil

CRÉATION ET RÉGIE VIDÉO

Thomas Guiral

INGÉNIEUR DU SON

Julien Podolak

COSTUMES

Virginie Gervaise

CONSTRUCTION

Théo Jouffroy

CONSEIL VOCAL

Pauline Leroy

REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Thierry Thieû Niang

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Clément Séclin

ADMINISTRATION, PRODUCTION

Réjane Michel

Spectacle créé en mars 2023 à la Comédie - CDN de Reims. Production Compagnie Rosebud. Coproduction Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de Bretagne, Comédie - CDN de Reims, Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France, EMC - St Michel-sur-Orge. Accueils en résidence : Théâtre de la Cité Internationale CNDC, Théâtre Ouvert, T2G-Théâtre de Gennevilliers, Les Tréteaux. Soutiens : Fonds SACD Musique de Scène, SPEDIDAM. Le décor a été réalisé avec le soutien et dans les ateliers du T2G-Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National. La compagnie Rosebud est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France. Le texte de *Grand Palais* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs. © photos : Photo de répétition, décembre 2022 © Cie Rosebud (*Grand Palais*), Simon Gosselin (*Le Caméléon*). Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688



Est-ce le modèle qui rêve le peintre ou le peintre qui convoque le modèle ?

C'est la question qu'éveille la pièce où l'on ne peut démêler qui rêve qui, quelle est la figure originale de ce duo concertant. On ne peut décider si c'est le peintre ou le modèle qui constitue l'espace mental de la pièce. Mais on perçoit un espace commun, sorte de limbes où erraient les âmes grecques après leur mort, aux frontières de la vie, du silence, où George parle seul et navré, où Francis glisse doucement.

Poème dramatique

Plutôt que d'illustrer ce moment de fêlure, ce dénouement tragique d'une violente histoire d'amour et de domination, les auteurs s'attachent à les faire apparaître, par touches, par contrastes.

Grand Palais parle de l'acte même de création, du lien qui l'unit aux remords, à sa « créature », par la voix de Francis. Par celle de George, c'est la vie à nue qui parle : un flux de sensations, de perceptions et c'est tout.

Julien Gaillard et Frédéric Vossier se sont répartis l'un la voix de Francis, l'autre celle de George. Singulier pari d'apposer deux écritures, sans toucher à l'intégrité de l'une ou l'autre. Il en jaillit une pièce-poème modelée avec agilité de deux langues aussi fortes que singulières.



« *Grand Palais* donne la parole à deux êtres aux langues profondément différentes. Cela représente un défi pour la mise en scène : révéler, sans illustrer, le fourmillement de la pensée du peintre autant que le flux de conscience qui traverse George, ange écorché. Théâtre, musique, lumière se conjuguent pour faire résonner ce chant d'amour et de remords. »



Un écrin pour donner corps à deux langues

Dans *Grand Palais*, la parole de George et celle de Francis sont séparées. Leur dialogue passe par une frontière : celle de la mort de l'un qui le sépare de la vie de l'autre. George et Francis se parlent mais ne s'entendent pas. Ce sont donc deux espaces mentaux qui sont apposés. Et ce sont des espaces très hétérogènes : d'un côté, celui de Francis est saturé d'images, de citations. De l'autre, celui de George est proche du vide, traversé uniquement de perceptions, « parole douce et désolée de la pénombre, de celui qui n'a pas de place » dit Vossier.

Extraits du dossier de production, janvier 2023.

« Un jour ou l'autre quelqu'un viendra, qui sera capable de mettre plusieurs figures sur une même toile. »

Francis Bacon